

ANTITHESE

Dans un café chic, deux agents
D'affaires, très intelligents,
Frisant le code,
Causaient : rêveur malencontreux,
Un poète assis auprès d'eux
Cherchait une ode.

Lui n'entendait — c'est positif —
Que le son argentin et vif
Des rimes franches ;
Eux, dans leur gousset froidement,
Supputaient l'annoncellement.
Des pièces blanches !

Lui, c'était le doux rossignol !
Ses roulades prepaient leur vol
Vers les étoiles !
Eux, hiboux, à la nuit d'été,
Reprochaient, craignant la clarté,
Ses légers voiles :

A la lune il faisait sa cour,
Lui dédiant des chants d'amour,
Des sérénades...
Eux se disaient : " Arrangeons-nous
" Pour faire à la lune des trous,
" Non des ballades ! "

A chaque fois que le rimeur
Criaît : " amour ! " l'écho railleur
Répondait : " flûte ! "
" As-tu de l'os ? Le même écho,
Soufflant le froid, soufflant le chaud,
Répliquait : " brute ! "

Le duo reprenait encor.
Le poète criaît plus fort :
" A toi mon ange ! "
Alors l'écho facetieux :
" C'est une rime que tu veux ?
" — Agent de change. — "

O poésie, ô décevant
Mirage, métier éternel !
C'est temps de prose
Te permet-il de courtiser
Aède, et de diviniser
L'astre, la rose ?

Le bruit des écus qui surgit
Au poète dont il s'agit
Vint coup r l'aile...
Il fut vaincu dans le combat...
Ainsi, le plomb brutal abat
Une hirondelle !

Allez donc de votre côté,
Prêtres d'un Plutus mal côté,
Tas d'imbéciles !
Laissez le penseur diriger
En paix ses vers, troupeau léger,
Coursiers Jociles !

V. ROGER-LACASSAGNE.

LA FORTUNE DES MINISTRES
ANGLAIS

Les ministres du cabinet Gladstone, bien que membres d'un ministère libéral, ont pour la plupart des fortunes de grands seigneurs. Leurs revenus ne le cèdent en rien à ceux des membres de l'ancien ministère du marquis de Salisbury.

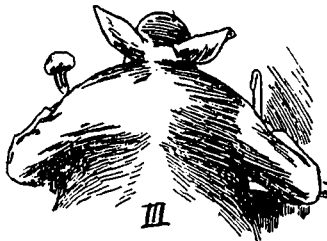
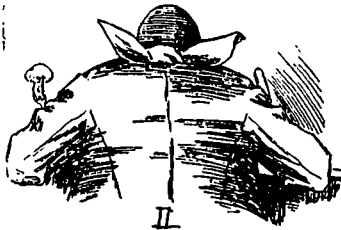
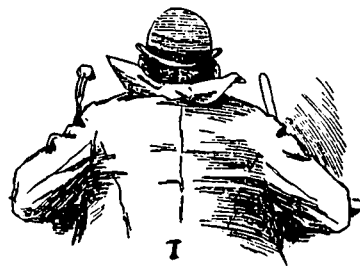
Lord Spencer a \$230,000 de rente ; lord Carrington, le lord chambellan, \$200,000 ; M. Acland, \$180,000 ; lord Rosebury, \$160,000 (qui lui viennent de sa femme, lady Hannay Rothschild, fille de lord Rothschild) ; lord Vernod, \$120,000 ; lord Houghton, \$55,000, et lord Ribblesdale, \$35,000. Les autres ont des revenus de moins de vingt mille piastres.

LOCUTIONS USUELLES



—Je suis en position de savoir

THÉORIE DE L'ÉVOLUTION



Le monsieur qui mange au comptoir.

UN CAOUTCHOUC MINÉRAL

L'Engineering and Mining Journal annonce qu'on vient de trouver un succédané, jusqu'à présent inutilisé, du caoutchouc. Cette question est d'autant plus importante que les usages du caoutchouc se multiplient chaque jour, en même temps que cette substance devient de plus en plus rare, par suite de l'épuisement et du non remplacement des forêts d'arbres à caoutchouc. Ce suc élastique minéral s'obtient comme résidu de l'épuration du goudron par l'acide sulfurique ; il se présente sous la forme d'une matière noire, semblable au bitume et possédant l'élasticité du caoutchouc. Si on fait chauffer cette masse pâteuse jusqu'à réduction de 60 p. c. de son volume primitif, on obtient une matière analogue à l'ébonite. Sa solution dans le naphte constitue un excellent isolant ; dissolution alcoolique, il donne un vernis imperméable. Il paraît que des essais du nouveau produit ont été tentés avec succès en Angleterre.

LES ARBRES SACRÉS

Le palmier, le chêne et le frêne sont les trois arbres qui, depuis des temps immémoriaux, ont été regardés comme sacrés.

Le premier, qui figure représenté sur les plus vieux monuments des Egyptiens et des Assyriens, est le palmier-dattier (*phoenix dactylifera*), qui était le symbole du monde et de la création.

Les Juifs et les Arabes regardèrent également le palmier comme étant une mystérieuse allégorie de la vie humaine ; il meurt, en effet, lorsque sa tête est coupée, et l'ablation d'une de ses branches arrête sa croissance.

Le chêne, également, a toujours été considéré comme un arbre sacré par nos ancêtres et, surtout pour les nations du nord de l'Europe.

Lorsque saint Winifrid aborda en Germanie, en 680, pour prêcher l'Evangile, un de ses premiers actes fut d'abattre le chêne géant consacré

par les Saxons au dieu Thor. Le saint bâtit une chapelle avec le bois de ce chêne et la consacra à saint Pierre.

Un chêne en Irlande était consacré à saint Coloman : quiconque mâchait un morceau d'écorce était sûr de ne pas être pendu. La foudre détruisit ce chêne : personne n'osa toucher à ses débris, si ce n'est un jardinier qui se servit de l'écorce pour se faire des chaussures. La première fois qu'il les mit, ses pieds furent atteints de la lèpre et il ne s'en est pas guéri.

Les Celtes, les Germains et les Scandinaves révéraient également le frêne des montagnes. C'était pour eux le plus sacré des arbres et il jouait dans leur religion un rôle considérable. C'était l'arbre du monde éternellement jeune et frais, représentant le ciel, la terre et l'enfer.

PINCÉES DE CONSEILS

POUR FAIRE VIEILLIR LE VIN

Si l'on veut vieillir rapidement un bon vin trop jeune encore pour être servi avec toute sa valeur on remplit des bouteilles à un verre près. Elles sont bouchées et mises dans un chaudron rempli d'eau jusqu'au milieu du col.

L'eau est chauffée jusqu'à environ cent quarante degrés, température qu'il ne faut pas dépasser. On maintient les bouteilles à cette température environ une heure ; puis on les retire ; on achève de les remplir avec le contenu de l'une d'elles et on les bouche bien.

Le vin ainsi préparé paraît avoir de dix à douze ans.

Avons-nous besoin de faire remarquer, qu'en opérant ainsi sur un vin sans qualité naturelle, on ne ferait que l'amoindrir car il ne peut acquiescer aucun bouquet et se dépouillerait des principes qui le rendent potable.

INCOMBUSTIBILITÉ DES CHAUSSURES

Le cuir est une matière éminemment combustible. Les cordonniers, plus que tous les autres, doivent le savoir, car, lorsqu'arrive l'hiver, ils ont à supporter les reproches inévitables des clients frireux qui, après avoir brûlé leurs chaussures, voudraient leur faire supporter les effets de leurs maladrotes.

Si l'on pouvait obtenir l'incombustibilité des chaussures, on rendrait, par ce fait, un grand service aux clients, d'abord, et aux fournisseurs ensuite.

Malheureusement, la chose n'est guère possible ; cependant, nous devons avouer que nous sommes arrivés à un résultat satisfaisant en plongeant des chaussures dans un bain ainsi composé :

Sulfate d'ammoniaque.....	8 parties.
Acide borique.....	3 —
Borax.....	2 —
Eau.....	100 —

On laisse tremper pendant un jour ces chaussures, après quoi, on les retire et on les met sécher.

La recette est facile ; qu'on l'essaie, et on verra que l'on obtient ainsi une certaine incombustibilité.

LOCUTIONS USUELLES



Ce qui s'appelle en avoir jusqu'au cou.